AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 13-2-67 611328

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 40-00-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MAYENNE, MORBIHAN, ORNE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Route de Fougères - RENNES, (face à l'Hippodrome)
C. C. P. : RENNES 9.404-94

ABONNEMENT ANNUEL
25 ~~15~~ F

Bulletin n° 77 — 9 FEVRIER 1967

LES PUCERONS DE L'ARTICHAUT

Les pucerons, communément appelés "poux des plantes", sont de petits animaux qui peuvent se rencontrer sur les parties aériennes et souterraines de l'artichaut. Mais, sur le plan pratique, les pucerons, qui se développent sur les parties souterraines, ne présentent pas d'intérêt jusqu'à présent, tout au moins dans notre région. Par contre, certaines années, les espèces, qui s'observent sur les parties aériennes, se multiplient abondamment au détriment de la plante et de la qualité de sa production. Ces ravageurs ont une importance économique évidente.

Il y a deux espèces principales, dont la taille est de l'ordre de 1,8 à 2,5 mm. L'une a une couleur très variable (jaune orangé, vert clair, brun noir), l'autre a une couleur noir mat à vert foncé.

En fonction des conditions climatiques, les pucerons peuvent apparaître très tôt, au printemps, voire en hiver, mais ils ne se développent rapidement que par temps chaud et peu humide. Ils forment alors des colonies nombreuses, sur les tiges, les feuilles et les capitules. Des fluctuations importantes de population s'observent en cours d'année. Outre les influences d'ordre climatique, ces fluctuations sont dues à l'action de plusieurs insectes prédateurs, qui consomment une grande quantité de pucerons, et dont les plus connus sont des syrphes et des coccinelles.

Grâce à un rostre, qui est une espèce de suçoir, le puceron puise sa nourriture dans les cellules des diverses parties de la plante. En cas de pullulation, le prélèvement de nourriture est grand et les dégâts sont d'autant plus sensibles que la plante est jeune. Celle-ci a sa croissance perturbée par suite des piqûres qui provoquent un enroulement et la crispation du feuillage dans certains cas. Un autre aspect des dégâts, et non le moindre, est représenté par la présence des pucerons dans les capitules, qui sont donc fortement dépréciés au point de vue commercial. Enfin, les pucerons émettent un miellat, qui favorise le développement d'un champignon -la fumagine-, et qui provoque des brûlures du feuillage. Les parties ainsi parasitées sont poisseuses et recouvertes d'une matière noirâtre qui rend impropres à la commercialisation les capitules atteints.

COMMENT ET QUAND TRAITER ?

Il convient surtout d'éviter les traitements qui sont parfois effectués de façon abusive, tant par l'emploi de produits mal adaptés à la production légumière que par une utilisation faite à contretemps.

../..

P. 172

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Les cultures doivent être surveillées afin de noter l'apparition des premiers individus, car, pour traiter, il ne faut pas attendre que les colonies soient importantes. Il faut intervenir avant que celles-ci ne soient formées , lorsque les pucerons sont observés en divers points de la culture, et quand les conditions climatiques deviennent favorables au développement de ces animaux. Il est déconseillé d'intervenir si le temps reste froid, au printemps, par exemple. Or, souvent, à cette époque, nous constatons que des traitements sont faits avec des produits de contact, qui réclament une température relativement élevée pour être efficaces (15° C), ou avec des produits systémiques, dont l'action en profondeur (action endothérapique) n'est valable que s'ils sont appliqués sur un feuillage suffisamment développé, en croissance active.

Dans ces deux catégories se trouvent de nombreux produits qui doivent être utilisés en tenant compte des doses préconisées et des délais d'emploi.

1°) - Principaux insecticides de contact :

Azinphos 40 g, Bromophos 25 g, Carbophénothion 45 g, Diazinon 25 g, Dichlorvos 100 g, Diéthion 100 g, Endosulfan 60 g, Fenthion 75 g, Isolan 6 g, Lindane 30 g, Malathion 75 g, Naled 100 g, Nichlorphos 50 g, Nicotine 150 g, Parathion éthyl 20 g, Parathion méthyl 30 g, Phosalone 60 g, Prothoate 30 g, Pyréthrines synergisées 12 g, Roténone 20 g, etc...

2°) - Produits systémiques autorisés :

Diméthoate 30 g, Endothion 50 g, Mévinphos 35 g. Tous les autres produits systémiques sont interdits en culture légumière, quelle que soit l'époque d'application.

Les doses sont données en matière active, pour un hectolitre de bouillie, et en considérant qu'il s'agit d'une pulvérisation mécanique effectuée sur la base de 1.000 litres de bouillie à l'hectare.

Les délais d'emploi, avant la récolte, sont variables selon les produits ; il convient de respecter strictement les indications suivantes :

- Produits ne devant pas être utilisés dans les 15 jours précédant la récolte : Azinphos, Carbophénothion, Diazinon, Diéthion, Diméthoate, Endosulfan, Endothion, Fenthion, Isolan, Lindane, Nichlorphos, Parathions, Phosalone, Prothoate.

- Produit ne devant pas être utilisé dans les 10 jours précédant la récolte : Nicotine. Les traitements nicotinés ne doivent être effectués qu'en dehors des heures chaudes de la journée.

- Produits ne devant pas être utilisés dans les 7 jours précédant la récolte : Bromophos, Malathion, Mévinphos, Naled.

- Produit ne devant pas être utilisé dans les 5 jours précédant la récolte : Dichlorvos.

- Produits pouvant être utilisés jusqu'à la récolte : Pyréthrines et Roténone.

Les produits sont appliqués en pulvérisation ou en poudrage. Dans les deux cas, des précautions doivent être prises de façon que le traitement donne le maximum d'efficacité tout en protégeant la personne qui traite. C'est ainsi que la concentration des bouillies ne peut être inconsidérément augmentée, notamment lorsqu'on utilise des pulvérisateurs pneumatiques (atomiseurs) Quant au poudrage, il est recommandé d'utiliser des appareils adaptés, afin de bien répartir la poudre sur l'ensemble de la plante et de contrôler la dose préconisée.

En traitant avec discernement, vous améliorerez la qualité de vos récoltes et réduirez les coûts de production.

G. CHERBLANC.
Ingénieur des Travaux Agricoles
Poste de BREST
